

CONSTANTINE

De Bizot à Didouche-Mourad, l'histoire revisitée !

Située à un jet de pierre au nord de Constantine, Didouche-Mourad, ex-Bizot, est une importante commune de la wilaya. Créée par décret du 15 janvier 1856, elle est de ce fait considérée comme étant l'une des premières communes mixtes de plein exercice d'Algérie, avec pour premier maire, madame Justin Lallane (1856/1870).

Baptisée, d'abord, du nom d'un général de l'armée française, Michel Brice Bizot, né le 3 octobre 1795 à Bitche (Moselle-France). Elevé au rang de colonel le 19 décembre 1849, il a assumé la fonction de directeur de l'armée à Constantine et commandeur de la légion d'honneur le 14 janvier 1855, puis général de division le 12 avril 1855.

Envoyé en mission en Ukraine, il fut tué le 15 avril 1855 à Sébastopol, lors d'une inspection des travaux des

tranchées d'abris de guerre des Anglais. Puis, au nom d'un martyr et combattant de la Révolution algérienne, Didouche Mourad (Si Abdelkader) en l'occurrence, né le 13 juillet 1927 à El Mouradia à Alger, au sein d'une famille originaire du village d'Ibskriène, commune d'Aghrib en Grande Kabylie. Après des études à Alger, il regagna l'OS en 1947 dont il était membre fondateur actif. Il constitue en 1952, avec Mustapha Benboulaïd, un noyau clandestin à

Alger. Ayant participé à la réunion des «22» historiques de la Révolution, tenue en juin 1954, d'où émerge le premier Conseil de la Révolution dont il était membre, parmi 5 autres, tout en étant l'un des éminents rédacteurs de la déclaration du 1^{er} Novembre 1954, il fut désigné responsable de la Zone II (wilaya II). Il est tombé au champ d'honneur, le 18 janvier 1955, dans la bataille du douar Souadek à Oued Boukarkar, non loin de la région de Bizot, qui porte donc aujourd'hui son nom, Didouche-Mourad.

Ceci pour dire qu'un large pan de l'histoire de cette commune est en train d'être dépoussiéré par un ancien cadre forestier en retraite, originaire de ce patelin, en l'occurrence

monsieur Aouati Maâmar, qui a consacré presque une année de son temps (recherches et investigations), pour reconstituer, bénévolement et gratuitement, une nouvelle monographie de la commune, revue, actualisée et enrichie. Un travail d'une qualité et d'une importance sans équivoque, qu'il a voulu remettre aux responsables municipaux pour exploitation et publication sur le site web de la commune, pour que l'intérêt soit général.

Un travail bien sourcé et impeccablement agencé, qui prend son départ à la date de création de cette ancienne commune mixte où tout est indiqué : présentation de la commune avec un aperçu historique, sa situation géographique, sa superficie tota-

le, agricole et forestière, son milieu biotique et physique, son climat, son hydrographie, sa population et ses activités, etc., le tout agrémenté d'un très riche album de photos historiques et d'importantes annexes historiques et actuelles. On a même découvert que l'empereur de France, Napoléon III, est passé par là un certain 28 mai 1856, lors de son passage à Constantine. Malheureusement, les responsables municipaux actuels ont catégoriquement décliné cette offre, un «cadeau empoisonné» ? Pour des prétextes fallacieux !

A-t-on, à ce point, peur de notre histoire, de notre géographie et de nos archives ?

A. M'haïmoud

ANNABA

Comment renouer avec la vie culturelle d'antan ?

Pour tirer la vie culturelle à annaba de son profond sommeil et relancer les activités culturelles dans cette importante métropole, le wali Mohamed Mounib Sandid a présidé une réunion de coordination avec les élus et les responsables du secteur (P/APW et P/APC, directeurs de la culture, du théâtre régional et de la maison des arts et de la culture).

Manifestant sa désapprobation de cette situation, le chef de l'exécutif dira : «Il est inconcevable que dans la quatrième ville du pays on se limite durant toute l'année à quelques manifestations sporadiques, d'autant plus que celles-ci interviennent uni-

quement en saison estivale.» Pour remédier à cette situation, il a été demandé aux présents de réfléchir à un programme de manifestations comportant les différents aspects culturels (théâtre, cinéma, musique et chansons, arts plastiques...).

Tout comme ils ont été encouragés à multiplier les espaces pour les rencontres culturelles au profit des familles, des jeunes et des enfants, afin de sortir de cette léthargie. Pour ce faire, les entreprises et associations culturelles doivent être associées à la confection des programmes de manifestations qui seront étalés sur les douze mois de l'année et pas uniquement pendant les trois mois de l'été. A cet effet, le wali a assuré de son soutien tous les

efforts qui vont dans le sens d'une réanimation de la vie culturelle à Annaba.

Effectivement, ces dernières années, l'activité culturelle dans cette ville ne cesse de périlcliter. Pour rappel, l'antique cité d'Hippone accueillait durant les décennies 1970, 80 et même au début des années 2000 plusieurs manifestations de haute facture dont les Journées ciné-

matographiques méditerranéennes d'Annaba (JCMA), des festivals à l'exemple de celui de l'habit traditionnel qui voit la participation d'une majorité de wilayas du pays ou des rencontres sur l'art dramatique, des expositions d'arts plastiques auxquelles prenaient part les meilleurs plasticiens algériens, voire même de pays arabes et européens.

A. Bouacha

KHENCHELA

La wilaya d'El Kahina séduit les Autrichiens

Une délégation autrichienne de plus de 15 personnes : hommes d'affaires, investisseurs, spécialistes en formation ainsi que des responsables, présidée par M^{me} l'ambassadrice de l'Autriche, est arrivée hier à Khenchela pour finaliser le contrat de partenariat et de jumelage entre la ville de Tyrol et la wilaya de Khenchela, et ce, après de longs pourparlers et visites effectuées par les responsables autrichiens à Khenchela.

Pour M^{me} l'ambassadrice, ce partenariat optera pour l'échange d'expérience dans les domaines de l'agriculture, le tourisme de montagne et thermal et surtout dans le secteur de l'élevage des vaches à même d'ouvrir le champ aux deux camps et de multiplier et d'augmenter la production et de moderniser les outils de travail et de perfectionnement.

Dans le même cadre, M^{me} l'ambassadrice a ajouté que Khenchela dis-

pose d'un potentiel énorme notamment agricole et touristique, vu sa diversité naturelle et son paysage pittoresque, ce qui séduit les Autrichiens depuis des années et les a encouragés à venir en masse pour conclure ce jumelage et signer le contrat de partenariat. La délégation hôte de Khenchela a entrepris des visites à la

ferme-pilote privée de M. Bouzidi et à l'Institut de formation professionnelle de Kaïs, puisque des formateurs autrichiens vont se déplacer à Khenchela pour faire profiter beaucoup de jeunes stagiaires de leur expérience dans plusieurs domaines, selon le wali de Khenchela.

Benzaïm A.

Rififi à l'UGTA de Khenchela

Plusieurs sections syndicales de différents secteurs économique et administratif ont observé plusieurs sit-in devant le siège de l'UGTA pour protester contre les décisions illégales et irréflechies du secrétaire de la wilaya qui, d'après les contestataires, prend des décisions en solo et a trop nui à cette organisation depuis son arrivée à la tête du syndicat en remplaçant M. Arrous, limogé par la tutelle.

Cette protestation est survenue après la mise de fin de fonction du premier responsable de la section de Naftal, et c'est la goutte qui a fait déborder le vase, selon les syndicalistes. Ces derniers interpellent M. Sidi Saïd pour mettre fin à ces agissements et mettre de l'ordre en mettant fin aux fonctions de cet intérimaire.

B. A.

OUM EL BOUAGHI

Faute de parfaite stérilisation des instruments médicaux, les hépatites et d'autres maladies continuent de sévir

Dans un bilan communiqué à notre journal par les services de la DSP d'Oum El Bouaghi, il ressort que certaines maladies censées être éradiquées continuent d'exister et menacent la santé des citoyens. Le communiqué souligne que les services de la DSP ont enregistré pour l'exercice 2013, 640 cas de pathologie et différentes maladies d'origine microbienne. Selon les mêmes sources, 534 cas sont confirmés et ont été pris en charge par les différentes structures de santé de la wilaya, ce qui reste étonnant, c'est cette maladie qui est la tuberculose pulmonaire et extra-pulmonaire qui occupe une place inquiétante avec 216 cas déclarés et 195 confirmés. Les intoxications alimentaires représentent 151 cas enregistrés causés par la consommation de produits infectés lors d'une fête à la Meskiana. Le communiqué de la DSP fait ressortir que les cas d'hépatites B et C continuent de sévir sur les habitants de la wilaya, rien qu'à voir les cas du genre B qui enregistre une cinquantaine de cas et 92 cas de type C. Selon nos sources, ces deux cas de pathologie se transmettent par le sang, notamment au niveau des dentistes qui ne disposent pas de moyens de stérilisation de pointe, tels les autoclaves qui, en principe, conditionnent les attributions d'agréments pour l'exercice de ces fonctions. L'autre hépatite de moindre gravité, celle dite de type A qui se transmet par l'utilisation d'eau non potable a, quant à elle, enregistré 52 cas. Les services de la DSP font aussi part des cas de rougeole, cette maladie infantile qui a enregistré 23 cas. Par ailleurs, 10 cas de «leishmaniose cutanée» sont enregistrés en 2013, alors que la «leishmaniose viscérale» ne présente que 4 cas pour la même année. Les différentes structures de santé de la wilaya ont, durant l'exercice 2013, reçu deux cas de rage dont un mortel.

M. Chtatha

PENSÉE

Il y a juste une année, le 29 janvier 2013, qu'a été rappelée à Dieu, notre chère mère et tante



M^{me} HADDADI Naïma
née BOUAOUINA

En ce jour, nous demandons à ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

Chère mère, nous ne t'oublierons jamais.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

PENSÉE

Triste et amer fut pour nous ce 27/01/2013 quand tu nous as quittées à jamais notre chère mère



Baroudi Baya

laissant derrière toi un vide immense que rien ne peut combler.

En ce pénible souvenir, nous demandons à tous ceux qui t'ont aimée et appréciée d'avoir une pieuse pensée.

Tes enfants, tes petits-enfants.

PENSÉE

Le 24.01.2013, fut un triste jour où nous a quittés notre chère et regrettée mère et grand-mère

M^{me} CHABOUNI Malika née DJEMAME

L'amour que tu nous as donné, et tout ce que tu nous as enseigné ont fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui. Une année déjà s'est écoulée, et ton absence a laissé un vide immense que nul ne pourra combler. A chaque événement, tu restes toujours présente dans l'esprit de chacun de nous, et ton souvenir restera gravé en nous à jamais. Nous resterons fidèles à tes principes et tu resteras toujours vivante dans nos cœurs.

Tes enfants et ton petit-fils que tu adorais prier pour le repos de ton âme et demandent à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire.

Repose en paix très chère maman, que Dieu t'accorde Sa Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis.